

## Attention à cette fausse citation de Jacques Attali sur l'euthanasie des seniors

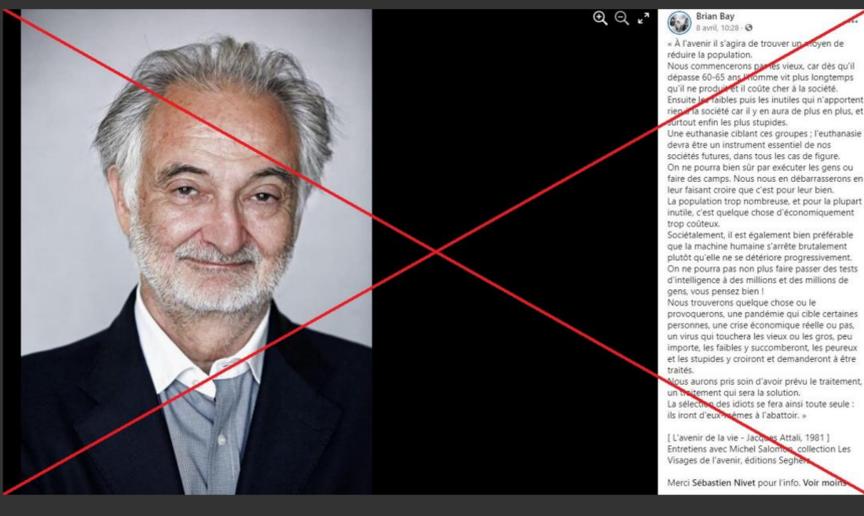
Cet article date de plus d'un an | Publié le 13 avril 2021 à 15:22 | Mis à jour le 14 avril 2021 à 12:25 |

Lecture : 5 min | Par : Marine LAOUCHEZ, AFP France

Copyright AFP 2017-2025. Toute réutilisation commerciale du contenu est sujet à un abonnement. Cliquez ici pour en savoir plus.

Une citation attribuée à Jacques Attali, ancien conseiller politique de François Mitterrand, dans laquelle il semble soutenir l'euthanasie des seniors, circule sur internet. Partagée plusieurs centaines de fois, supposément tirée d'un livre d'entretiens publié en 1981, elle n'a pas été prononcée par l'économiste, qui a dénoncé auprès de l'AFP un texte "totalement inventé" et n'apparaît pas dans l'ouvrage en question. Jacques Attali a été plusieurs fois attaqué sur sa prétendue position sur l'euthanasie des plus âgés, et a gagné des procès en diffamation. Le livre, intitulé "L'avenir de la vie", présentait des réflexions sur la façon dont la société aborde la question de la fin de vie.

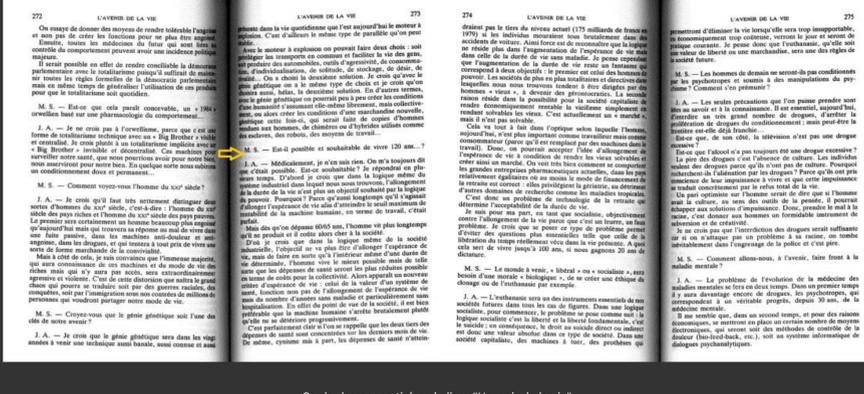
"A l'avenir il s'agira de trouver un moyen de réduire la population. Nous commencerons par les vieux, car dès qu'il dépasse 60-65 ans l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte cher à la société". Ainsi débute une longue citation, que cette publication Facebook, partagée près de 400 fois depuis le 8 avril 2021, attribue à Jacques Attali, ancien conseiller du président François Mitterrand. Cette publication évoque également "les plus faibles" et "les plus stupides", dont il faut se "débarrasser", "en leur faisant croire que c'est pour leur bien".



Capture d'écran Facebook prise le 13/04/2021, barrée

Elle glisse également une référence à la situation sanitaire actuelle, dans des propos qui selon elle seraient tirés du livre "L'avenir de la vie" paru en 1981: "Nous trouverons quelque chose ou le provoquerons, une pandémie qui cible certaines personnes, une crise économique réelle ou pas, un virus qui touchera les vieux ou les gros, peu importe, les faibles y succomberont, les peureux et les stupides y croiront et demanderont à être traités. Nous aurons pris soin d'avoir prévu le traitement, un traitement qui sera la solution."

Or, l'AFP n'a pas trouvé trace de cette citation dans les pages qu'elle a consultées. L'éditeur, Seghers, a envoyé une copie du passage du livre consacré à l'entretien avec Jacques Attali.



Copie des pages tirées du livre "L'avenir de la vie"

Ces extraits avaient déjà été mis en exergue par nos collègues de Checknews qui s'étaient déjà penchés sur des propos alors décontextualisés sur l'allongement de la vie et l'euthanasie en 2018.

La citation est apparue à peu près à la même date sur différents forums (1, 2, ou même dans les commentaires sur le livre vendu sur la plateforme Amazon, en date du 8 avril 2021).

"Ce texte est totalement inventé. Il est encore bien plus loin de la réalité que le texte diffamatoire précédent. Il n'est en rien proche du texte initial. C'est comme dire que j'aurais écrit Mein Kampf", a réagi Jacques Attali, contacté le 12 avril par l'AFP Factuel.

Dans le livre, tiré d'entretiens réalisés avec Michel Salomon, Jacques Attali répond à la question "Est-il possible et souhaitable de vivre 120 ans...?"

Les seules similarités avec le post Facebook retrouvées sont deux courts extraits: "Mais dès qu'on dépasse 60/65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte alors cher à la société", dit-il. Il explique aussi: "En effet du point de vue de la société, il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement".

Jacques Attali est alors en train d'avancer son point de vue sur la façon, d'après lui, dont la société aborde la question de la place des seniors et de l'allongement de l'espérance de vie.

Il explique notamment: "D'où je crois que dans la logique même de la société industrielle, l'objectif ne va plus être d'allonger l'espérance de vie, mais de faire en sorte qu'à l'intérieur même d'une durée de vie déterminée, l'homme vive le mieux possible mais de telle sorte que les dépenses de santé seront les plus réduites possible en terme de coûts pour la collectivité."

"Comme toujours on me reproche ici de souhaiter ce que je ne fais que prévoir et dénoncer. La nouvelle version est juste une extension déliante de la fausse citation que j'avais fait condamner en diffamation en 1983", a commenté Jacques Attali dans sa réponse à l'AFP.

Dans le livre, il conclut ceci: "L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figures. Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit: la logique socialiste et la liberté fondamentale, c'est le suicide; en conséquence, le droit au suicide direct ou indirect est donc une valeur absolue dans ce type de société. Dans une société capitaliste, des machines à tuer, des prothèses qui permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera trop insupportable ou économiquement trop coûteuse, verront le jour et seront de pratique courante. Je pense donc que l'euthanasie, qu'elle soit une valeur de liberté ou de marchandise, sera une des règles de la société future."

La sortie du livre avait été suivie du même type d'accusations sur l'euthanasie des plus de 65 ans. En recherchant dans les archives de l'AFP, on tombe sur une dépêche de janvier 1984, où il est rapporté que la Cour d'appel de Paris a condamné en diffamation des membres de l'association de l'Union nationale des assurés sociaux qui mettaient en cause M. Attali en suggérant qu'il prônait "le génocide des vieux".

**M. JACQUES ATTALI GAGNE EN APPEL SON PROCES EN DIFFAMATION - PARIS 18 JAN**  
 PARIS - 18 janvier 1984 18:24 - AFP - 00064197  
 Integration Archives 2018

LA COUR DE CHAMBRE DE PARIS A RENVERSE MERCREDI LE JUGEMENT DE LA 17-EME CHAMBRE CORRECTIONNELLE, QUI AVAIT DEBOUTE LE 22 JUIN DERNIER M. JACQUES ATTALI, ET DONNE RAISON AU CONSEILLER DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DANS SON PROCES EN DIFFAMATION CONTRE LES DRS BERNARD SAYY ET JEAN GOREUX, ET MME MARIE-HELENE UGOLIN, PRESIDENTE DE L ASSOCIATION "UNION NATIONALE DES ASSURES SOCIAUX".

M. ATTALI AVAIT ENTAME CETTE ACTION EN JUSTICE POUR S ELEVER CONTRE UNE "CAMPAGNE" ENTAMEE EN JANVIER 1982 DANS LA REVUE "PROFILS MEDICO-SOCIAUX", AINSI QUE D UN TRACT LE METTANT EN CAUSE. SELON M. ATTALI, CETTE CAMPAGNE AVAIT POUR OBJET DE LAISSER CROIRE QU IL ETAIT PARTISAN DE "L EUTHANASIE DES VIEILLARDS" ET DU "GENOCIDE DES VIEUX".

LES ARTICLES INCRIMINES S APPUYAIENT SUR UN PASSAGE D UN LIVRE INTITULE "L Avenir de la vie", RAPPORTANT UN ENTRETEN DE M. ATTALI AVEC L AUTEUR DU LIVRE, M. MICHEL SALOMON, AU SUJET DE L ALLONGEMENT STATISTIQUE DE LA DUREE DE LA VIE.

Les trois premiers paragraphes de la dépêche AFP (Capture d'écran archives AFP prise le 13/04/2021)

L'arrêt, cité dans la dépêche, précise que "lors d'un dialogue dense et passionné sur les visages de l'avenir et les perspectives de la médecine", M. Attali donne son "point de vue" et "prépare les esprits à des éventualités importantes ou graves".

L'apparition de cette fausse citation de Jacques Attali a été concomitante au débat à l'Assemblée nationale sur une proposition de loi ouvrant un droit "à une fin de vie libre et choisie", porté par le député Olivier Falorni. Le débat sur l'euthanasie s'est tenu le 9 avril dans une atmosphère polémique sans parvenir, malgré un large soutien, à voter sur un texte complet faute de temps face à des milliers d'amendements.

De précédentes citations faussement attribuées à Jacques Attali ont déjà été vérifiées par l'AFP Factuel : l'une sur le coronavirus, l'autre sur le contrôle de la presse.

Édit du 14/04/2021: actualisée après réception d'une copie du passage du livre consacré à l'entretien avec Jacques Attali fourni par la maison d'édition

Partager sur : f X in

**Vous souhaitez que l'AFP vérifie une information?**

Nous contacter

WhatsApp

Courriel

Article suivant

Article précédent

**PERFECTIONNEZ VOS COMPÉTENCES NUMÉRIQUES**

Commencer maintenant